je dois la plus grande reconnaissance , car ils ne m'ont pas gâté.

M^{me} Lobreau était en bien des points le parfait contraste de mademoiselle Montansier : juste , habile , exacte , femme de cœur , femme sévère , un homme en jupon pour la conduite (je ne parle que de la conduite des affaires) , c'était un véritable monarque , mais il n'y avait point à s'en plaindre , elle tenait le sceptre d'une main ferme autant qu'habile : sous son règne le théâtre de Lyon pouvait rivaliser de magnificence et d'éclat avec les plus brillants de la capitale.

Aussi , sa passion dominante était-elle le commandement. Nous l'appelions notre *fée Urgelle* ; aucune femme ne mettant mieux en pratique l'axiome connu : gouverner , avoir l'empire. L'anecdote suivante prouve quelle énergie elle déployait pour se maintenir au pouvoir. J'avertis seulement que je me mets en avance de quelques années.

On a beaucoup écrit pour et contre M. Turgot ; il fut homme de bien , je crois cela avec tout le monde ; il fut grand ministre , je l'ignore , c'est à de plus habile que moi à décider la question ; mais ce que je sais , c'est que pour élever un piédestal , il n'est rien comme la disgrâce. Ceci soit dit sans qu'on me l'impute à mal ; car de quelque côté que penche la balance , je ne me donnerai pas le ridicule d'y mettre mon grain de sable pour peser dessus ; il n'en fut pas ainsi de M^{me} Lobreau.

Quelques particuliers de Lyon , jaloux de la prospérité de cette directrice , et voulant se mettre à sa place , ourdirent une intrigue avec le sieur L^{***} , chef de bureau au contrôle général. On lui enleva d'autorité le privilège qu'elle tenait du duc de Villeroy , gouverneur de la province ; c'était un abus criant , et en tout point une chose contraire au bon droit. Au coup qui la frappe , M^e Lobreau ne perd pas la tête ; persévérante , active , adroite et semant l'or , elle est bientôt au courant. Le mystère de cette manœuvre lui est dévoilé ; on lui donne le moyen d'avoir une expédition en règle du traité qui